

Londres 8 Mars 1778. Chers

mon petit cher, comment a fait il que le
sageur de q. ne m'apporte pas de lettres de toi, tu
comprends p. suis inquiet avec les nouvelles
nouvelle semblerait s'arrêter de plus que n'ont suivi
une ce départ et qui, apparemment tant peu de
que peu t'ignorance, d'autant plus que je n'ai pas
reçu plus de lettres de la maison; tu comprends que je
suis devenu un à te dire depuis hier, sinon que tu ne
manques que q. ne manques tout, et que quelquefois
il me vient des pensées méchantes contre Henry, Henry
quand je le vois si bien, si heureux dans leur voyage, et
dans leurs courses, toujours en tête à tête, enfin tout à
fait libres, indépendants. Je suis content que'ils soient
ici cependant car cela me fait une compagnie la
soir, compagnie agréable en ce sens que j'irais de
diner à propos, à 7 h. heures du soir, et ne vois pas
causons souvent aux mêmes jours à 7 h. heures, à
l'un à l'autre et allons y coucher. Je n'ai pas de
commandes à Londres dans ce moment, l'armée
étant au Brésil, et la famille Walter attende de Londres.
Ils ont fait, ce que j'appréhendais, ils ont tout leur
maison de Londres pour l'un et sont allés résider à une
campagne où ils met tout le jour 3 heures pour aller
venir, où ils peuvent être bien, et Walter me disant hier
que lui et toute la famille s'en trouvent très bien.

J'ai vu ici différents personnes de toi, entre autres
de Nicholson qui est ici avec sa fille et qui ne n'a pas
visité à aller chez lui jusqu'il demeure à 2 h. de
Londres, ils vont faire aujourd'hui une longue promenade
à laquelle tu comprends que je n'irai pas, car j'ai
autre chose à faire, pour de plus pour les proménades.
Cependant je ne suis pas si bien ici, je saute, j'ama
Hermès la nuit et cette dernière il en a fallu 2 fois

recours au choral, aguer à la longue j'ai pu me
fatiguer, mais cependant mon cœur il fait en un temps
magnifique aux lieux même pour que ne soit pas
d'effrayé d'empêcher mon prochain pendant les heures de la
journée, le malin le soir il faut se courir, toi cependant
et tes pauvres enfants, vous devez souffrir tous d'une chaleur
mémorable si au un rayon la félicité même de Dieu qui ne
paraît en une de différentes manières lesquelles ont fait un
au grand effet en, la comprenant à la délicate
p'vins inquit qu'au ne ravissent de lettres ni de loi ni
de raison. Aujourd'hui il y a pas grand chose à faire
pour mon chef Walter car c'est la nuit du veau, et
ils sont tous en correspondance, moi je dois com me
un demain jusqu'à midi ou deux, hien à espérer
il n'y a rien à faire à Londres, la semaine des maisons
anglaises passant à la 1^{re} semaine, il faut du reste leur
rendre assistance, il y en a beaucoup de conjugués
nous, mais en échange grand est le bonheur, ils
travaillant comme des chevaux, et quand on les voit
marcher dans la rue, on croirait qu'ils sont allés à
la messe. Je ne sais pas si la me me rendra, mais
à Venise, Venise d'une manière effrayante, et ce
parce que depuis mon départ je l'ai pour me
faire et que mon cœur se sentant en une depuis
aucune occupation, mais toutefois, ma chère amie
malgré mon cœur grisement, mon cœur bat toujours
plus vite à ta pensée, à celle de nos enfants, et déjà l'at-
tente me paraît d'un long temps. La m'aspirer d'ici
mes pauvres chères, l'aimé, le servi, le senti, et être
obligé par la fortune de passer de 3 à 4 mois
toujours séparés, inquit l'on se voit des uns des autres
et ce aux fins, et ce aux fins? il ne vient souvent à
l'œil de plaisir tout le monde en face comme on
meant, et inquit que, un un motif à vivre aux
despense d'autre, Adieu, mille fois chère, et amuse et

une bonne nuit pour
les enfants de tout cœur, l'absence de tout
bonheur, l'absence de tout

enchaîner et te reconchaîner, qu'on se viderait entendue d'autrui,
de moi, les miens, les miens de mes enfants; et tu n'as voulu ni
triste d'être dans une chambre d'hôtel vide et sans
personne, qui vous rappelle les personnes aimées
sans les chers papiers de papier et dont l'aspect peut
me donner une idée de tout ce qui il y a de tendresse
d'affection en elles; ma bien chère petite femme, comme
je t'aime, et surtout comme tu m'aimais, d'être aimée,
tous les jours que je lis tes bonnes lettres, il y a dedans
de tout, amour, énergie, cœur vaillant, et courtoisie, et
fierté de toi, moi tu n'as pas pour tout le monde une vue
qui te connaissent, savent ce que tu es, et cependant,
mes chères, ce n'est pas tout que la moitié du bonheur, car
il ne manque tout de vous voir tous deux, tranquilles
de voir votre avenir à l'abri du besoin, les pourvoyant
de hauts maîtres l'éducation de vos chers enfants,
je suis en fin du repos auquel tu as tant de droit
et que je ne puis te donner, que je ne saurais pas te
donner, si je pourrais te le donner, il en vaudrait de
certaines choses de donner à un parfait ouvrier, et en
voyant ce que d'autres ont voulu ou en veulent de faire
comme eux, et de gagner une fortune pour toi, pour
les enfants les plus capotaient possible et comme on il
serait possible. Je n'ai plus le temps d'écouter, et est à heures
moyennes le grand, il me faut envoyer ma lettre, je vous
aime, je vous embrasse tous, de toutes les forces de mon
affection, de mon cœur, soyez heureux. Soyez tous les
jours les deux chers, pour les joies amies que vous
me causerez par l'affection que vous m'avez les uns pour les
autres. Je vous aime
E. de la Roche.

Des images pour les enfants, je les embrasse de cœur.

